

FRANCK SCHERER

Il installe Moustiers
sur les plus belles tables

FAÏENCER, PROPRIÉTAIRE DE L'ATELIER DU SOULÈ

• PAR DOMINIQUE BENOIST - PHOTOS: THIERRY GARNIER

Ses magnifiques créations ont conquis Ducasse, le roi des Belges, Hubert de Givenchy, Américains, Russes ou Japonais. Son atelier, créé en 1995, vient d'obtenir le label «entreprise du patrimoine vivant».



U

ne assiette d'un blanc immaculé aux bords plissés ou ajourés façon dentelle, un papillon noir qui virevolte au creux d'un modèle au bord peigné... Du Moustiers ? Comme on en voit encore rarement. Signé Frank Scherer. Il est vrai que le talentueux céramiste qui crée en 1995 les Ateliers du Soleil, a de qui tenir. La créativité de sa mère Tonio Peyrot, fondatrice des ateliers Ségrès, a séduit Christophle, Tiffany ou Hermès. C'est dans son atelier que Frank Scherer, CAP de modelleur et de tourneur en céramique en poche, s'initie à toutes les étapes de la fabrication. Puis se lance à son tour dans l'aventure, respectant scrupuleusement la tradition tout en ajoutant pour ses propres créations, une audacieuse touche de modernité.

Les techniques : estampage, coulage, ou tournage comme le geste n'ont pas changé depuis l'époque où Louis XIV, ruiné par des guerres coûteuses, délaisse la vaisselle d'or et d'argent pour se tourner vers la faïence de Moustiers.

Première étape pour façonner une assiette : Frank découpe dans un paston de terre de 10 kg une galette de 4 mm d'épaisseur à l'aide d'un fil. Une fois posée sur le moule, il mouille la terre « pour la rendre plus plastique », enlève l'humidité avec une éponge, découpe, façonne les bords, lisse et laisse sécher une heure environ. Puis il tapote pour décoller l'assiette de son moule et la faire cuire une vingtaine d'heures environ dans un four porté 1000°. « Il faut 6 heures



Les gestes n'ont pas changé depuis que Louis XIV, ruiné, délaisse la vaisselle d'or pour la faïence de Moustiers.

pour parvenir à 1020°, un polier qui se maintient une heure avant que la température redescende progressivement pendant 14 heures. Le biscuit obtenu, couleur terre, est ensuite plongé dans un bain d'émail à base d'étain qui lui donne ce blanc quasi fluorescent. Une fois sèche, la pièce est retouchée, relévisée puis peinte.

Avec une rare dextérité, Virginie ou Nadine, les deux décoratrices de l'atelier, trempent leur pinceau dans des oxydes naturels mélangés à l'eau. Puis d'un geste sûr, peignent sur l'émail cru, à main levée ou guidées par le poncif qui leur donne un aperçu du motif. « Le décor est tracé sur un calque perché que l'on tapote sur l'objet avec du charbon de bois. Une seconde cuisson à 970° permet au décor de se fixer et à l'émail de lui donner sa brillance. C'est la technique du grand feu, la plus courante, celle qui permet d'obtenir des couleurs posées : le fameux bleu Moustiers, l'ocre... »

Pour des couleurs qui éclatent, comme de beaux rouges vifs, on emploie des oxydes métalliques dilués à l'essence grasse, explique Virginie. On fait ensuite

cuire à 750°. C'est la technique du petit feu. Celle qui a servi pour une série d'assiettes commandées par M. Hubert de Guenchy et offertes à l'âge d'or. Chacune représente un cheval à la selle flamboyante. Sous le pinceau de Nadine, un décor à Montgillien, dans la plus pure tradition de Moustiers. La production de l'Atelier du Soleil se partage désormais à part égale entre classique et contemporain.

Les touristes qui viennent visiter l'atelier apprécient toujours les décors coutumiers : fleurs, bouquets, fraise Berlin, oiseaux ou scènes champêtres. Tout comme les rééditions de modèles anciens inspirés de la faïence de Marseille ou de Scanzano. Mais dans le boutique qui joint la fabrique au village, les modèles contemporains restent tout autant. Un véritable travail d'orfèvre, une finesse toute particulière : les assiettes sont aussi légères que de la porcelaine - signent la production de l'Atelier du Soleil, la label entreprise du patrimoine vivant (EPV) vient d'ailleurs de lui être décerné. Et sa réputation va bien au-delà des frontières.

« Nous exportons 30% de notre production vers Gérardine Dorche, compagne de Frank et responsable commerciale. Américains, Anglais, Japonais et même Russes raffolent de ces pièces uniques, faites à la main.

• Atelier du soleil, Chemin de Guisson, Moustiers-Sainte-Marie
www.ateliersdusoleil.fr

À LA BASTIDE DE DUCASSE

Membre d'un groupe appartenant à la Bastide de Moustiers et son le fondateur de l'Atelier du Soleil d'Étienne Dorche. Outre la magie du feu, il met en œuvre sa passion pour la cuisine aux plats raffinés du chef moustierais dans de la vaisselle de Moustiers. Frank Scherer a également dédié à la demande d'Étienne Dorche pour la Bastide, un service contemporain une grande fleur sur un fond blanc. Pour cette réalisation, Frank Scherer a collaboré avec l'architecte Pierre Pauli. Ces assiettes font à la fois un objet et la boutique de la Bastide, exclusivement.